



6 juin 1969

381.0 - HO/ml

Division des affaires administratives  
Département politique fédéral  
B e r n e

Rapport de fin de mission

Monsieur l'Ambassadeur,

Je m'empresse de vous remettre, en guise de rapport de fin de mission, les quelques indications suivantes.

Ayant passé près de onze mois à la Nouvelle Delhi, j'y ai noué de nombreux contacts, mais peu de ces contacts se sont développés en relations suivies et approfondies. Le temps dont j'ai disposé a été trop limité pour cela et les personnalités valables, disponibles et ouvertes à la discussion ne sont pas très nombreuses à la Nouvelle Delhi.

1. Les relations entre la Suisse et l'Inde sont bonnes. Lors de mon arrivée, ces relations étaient quelque peu troublées par l'affaire de l'"Indo-Swiss Training Centre" de Chandigarh car, malheureusement, les tentatives du Ministère des affaires extérieures pour la régler de façon satisfaisante s'étaient heurtées à l'opposition du Ministère de l'éducation, respectivement du C.S.I.R., qui faisait la sourde oreille et laissait simplement les choses suivre leur cours. C'est aussi la raison pour laquelle notre intervention auprès du Premier Ministre est demeurée sans effet.

Dans l'allocution qu'il a prononcée et la discussion que j'ai eue avec lui à l'occasion du dîner d'adieu que m'ont

offert les Affaires extérieures, le Ministre Dinesh Singh n'a eu que des paroles aimables pour la Suisse et élogieuses pour la politique suivie par notre Gouvernement. Il s'est, de plus, félicité de la cordialité des relations indo-suisse. Participaient également à ce dîner le Foreign Secretary: Mr. T.N. Kaul, le Chef de la Division juridique du Ministère des affaires extérieures: le Dr Krishna Rao, le Secrétaire au Ministère du commerce extérieur: Mr. K.B. Lall, diverses personnalités politiques indiennes et quelques collègues d'autres ambassades.

D'une manière générale, la Suisse jouit d'un grand crédit auprès de la classe indienne cultivée. Pour quelques Indiens, par exemple Mr. Kewal Singh, ancien ambassadeur à Moscou actuellement à la centrale, c'est d'une véritable admiration qu'il s'agit. Le nouveau ministre du Commerce extérieur et des approvisionnements, Mr. B.R. Bhagat, est aussi un ami de notre pays.

2. La colonie suisse de Delhi et des environs est peu nombreuse et ne comprend que quelques personnalités (chefs d'entreprises suisses et techniciens) avec lesquelles il est possible d'avoir des relations suivies. Elle n'offre pas une base suffisante pour permettre la création d'une société suisse active et utile.
3. a) Les ministres responsables des départements qui nous intéressent particulièrement ne sont pas aisément abordables et ne constituent guère une source d'information régulière. Bien que très occupés, les hauts fonctionnaires, eux, prêtent en général une oreille attentive à nos demandes. M. K.B. Lall est, au Ministère du commerce, un interlocuteur particulièrement ouvert au dialogue et intéressant.
- b) La rotation des ambassadeurs à la Nouvelle Delhi est relativement rapide de sorte qu'il est rare de rencontrer parmi nos collègues de véritables connaisseurs de l'Inde.

L'Ambassadeur de Suède, Mr. Gunnar Heckscher, de même que le Haut-Commissaire du Canada, Mr. James George, ont fait un grand effort pour connaître le pays et ses habitants. Il en va de même de Sir Morrice James, Haut-Commissaire britannique, qui lui connaît l'Inde de longue date.

- c) Le Dr John McDiarmid, représentant résident des Nations Unies ainsi que Mr. Gordon Carter, directeur régional de l'UNICEF, sont particulièrement à recommander.

L'Ambassade possède une liste sociale que j'ai reprise de mon prédécesseur et que j'ai complétée.

4. Deux clubs sont particulièrement fréquentés par les membres de la société indienne, les hauts fonctionnaires et nos collègues: ce sont le Gymkhana Club où l'on pratique surtout le tennis et le Golf Club. Les deux offrent la possibilité de contacts utiles.
5. Je me réfère au rapport de poste, qui est très détaillé.

Je joins également aux présentes lignes quelques commentaires concernant l'état présent de l'Inde ainsi que les prévisions que l'on peut faire concernant l'avenir de ce pays. Il ne s'agit pas d'un exposé systématique mais de notes juxtaposées sur quelques-uns des principaux problèmes auxquels l'Inde doit faire face en ce moment ou qui se poseront à elle dans le proche avenir.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:



(Marcel Heimo)

annexe